

Le porte-avion est de la classe Colossus et sa vitesse est de vingt-cinq nœuds; il transporte 30 avions et un équipage de plus de 1,000 marins. Le personnel de l'aéronautique de la Marine royale canadienne est complété de membres prêtés par la Marine royale, où certains aviateurs canadiens ont reçu leur première formation et où ils ont servi durant toute la guerre de 1939-1945.

Les croiseurs, longs de 550 pieds, sont équipés de neuf pièces de six pouces et de pièces lourdes anti-avion. Leur équipage est de près de 800 hommes et leur vitesse dépasse 30 nœuds. Le H.M.C.S. *Uganda* a été le seul grand navire de la flotte actuelle à participer au combat durant la guerre de 1939-1945. Le H.M.C.S. *Ontario* a été terminé juste à temps pour toucher les eaux du Japon au moment où cessaient les hostilités.

Les destroyers de la flotte appartenant à la classe des tribus sont d'environ 2,000 tonnes et sont les plus lourdement armés des navires de ce genre. Trois de ces navires, construits en Angleterre: le H.M.C.S. *Iroquois*, le H.M.C.S. *Huron* et le H.M.C.S. *Haida*, ont livré plusieurs combats durant les dernières années de guerre. Les quatre autres sont remarquables parce qu'ils ont été construits par des armateurs canadiens et qu'ils sont les premiers navires de guerre à turbine construits au Canada.

Le H.M.C.S. *Crescent* et le H.M.C.S. *Crusader* sont un peu plus petits que les destroyers de la classe des tribus et sont tout à fait modernes. Ils sont prêtés par la Marine royale.

Le H.M.C.S. *Algonquin* et le H.M.C.S. *Sioux* sont des destroyers canadiens d'escadre de la classe V; ils déplacent 1,700 tonnes et, bien qu'ils soient relativement neufs, ils ont tous deux acquis une belle réputation au combat.

Les frégates et les dragueurs de mines du type Algerine, transformés durant la guerre en navires antisous-marins, déplacent 1,445 et 1,000 tonnes respectivement.

L'adjonction de plus gros navires à la M.R.C. procure des facilités d'entraînement au long cours que les Canadiens devaient faire auparavant avec la Marine royale. Le surplus d'équipement du temps de guerre permet aussi de fournir généreusement aux divisions de la Marine l'équipement moderne nécessaire à leur entraînement.

L'effectif autorisé de la Marine royale canadienne pour monter ces navires est de 10,000. Cependant une limite de 7,500 hommes a été établie pour 1947.

Au cours de la période intérimaire (jusqu'au 30 septembre 1947), ces effectifs ne comprendront pas seulement les membres du service permanent de la M.R.C., qui signent un engagement de cinq ans, mais le recrutement s'effectuera également parmi les réservistes qui ont prolongé leur engagement de guerre jusqu'à cette date.

Les officiers de la Marine royale canadienne viennent de trois sources: (1) les gradués du H.M.C.S. *Royal Roads*, le collège de la M.R.C. et du C.A.R.C. à Esquimalt (C.-B.); (2) l'entrée directe de certains techniciens des universités; (3) les promotions parmi les marins.

La Marine royale canadienne (Réserve).—Les nombreux organismes de la Réserve ont été réunis en un seul organisme appelé Marine royale canadienne. Des divisions de la M.R.C. (R) sont établies dans 20 centres à travers le pays.

Les bases d'entraînement, d'opération et de réparations seront maintenues à Halifax (N.-E.) et à Esquimalt (C.-B.); elles ont été l'une et l'autre grandement étendues et modernisées durant la guerre. Le but principal est de former une marine entraînée au long cours.